2.10

Les déclarations de Karl Liebknecht au Reichstag

Le Volk a reçu le texte intégral de la déclaration écrite que le député socialiste Karl Liebknecht avait remise au président du Reichstag, déclaration destinée à être insérée dans le rapport du président, en justification de son vote contre les crédits de guerre. Comme on le sait, l'insertion ne fut pas consentie par le président, parce que la lecture de la déclaration aurait entraîné un rappel à l'ordre.

Voici le texte:

Mon vote contre le projet de loi se base sur les considérations suivantes:

Cette guerre, qui n'a été voulue par aucune des nations qui y prennent part, n'a pas éclaté en vue du bien-être du peuple allemand ni d'aucun autre peuple. Nous nous trouvons devant une guerre impérialiste, une guerre tendant à la domination du marché mondial, à la conquête d'importants domaines d'exploitation pour le capital industriel et banquier. Quand on se place au point de vue des armements, on constate que la guerre a été provoquée de commun accord entre les partis militaristes allemand et autrichien, machinée dans l'obscurité du semi-absolutisme et de la diplomatie occulte, en vue d'avoir l'avance sur l'adversaire. En même temps, la guerre est un effort bonapartiste en vue d'énerver et d'écraser le mouvement ouvrier allant sans cesse croissant. C'est ce que nous avons démontré très clairement au cours des mois derniers, malgré tout ce que l'on a tenté pour troubler les esprits.

La devise allemande "contre la Tsarisme" tout comme les présentes devises anglaise et française "contre le militarisme" était destinée à substituer la haine des races aux tendances les plus nobles, aux traditions révolutionnaires et à l'idéal populaire. L'Allemagne complice du Tsarisme, modèle de réaction jusqu'au jour présent, l'Allemagne n'est pas qualifiée pour s'ériger en libératrice des nations. La libération du peuple russe tout comme la libération du peuple allemand doit être l'oeuvre de ces peuples eux-mêmes.

Cette guerre n'est pas une guerre défensive ou préventive. Son caractère historique et ses débuts m'empêchent d'ajouter foi à l'affirmation d'un gouvernement capitaliste disant que le but, pour lequel il demande des crédits, est la défense de la patrie.

Ce qu'il faut exiger, c'est la conclusion de la paix au plus bref délai, sans conquêtes. Tous les efforts tentés dans cette voie doivent être soutenus. Seul le drainage et le renforcement des courants d'idées qui se forment au sein de tous les peuples belligérants peut faire cesser l'immonde boucherie avant que n'intervienne l'épuisement de tous les peuples. Seule une paix éclose sur le terrain de la solidarité internationale ouvrière et de la liberté des peuples peut être une paix durable. C'est pourquoi il est du devoir du prolétariat de tous les pays, même en ces temps de guerre, de fournir l'effort socialiste en faveur de la paix.

Quant aux crédits de secours aux victimes de la guerre, j'y consens avec cette réserve que les sommes demandées me paraissent loin d'être suffisantes. De tout aussi bon coeur, je vote pour tout ce qui peut alléger le rude sort de nos frères en campagne, ainsi que celui des blessés et des malades, dont j'ai profondément pitié.

Mais en signe de protestation contre la guerre, contre ceux qui en sont responsables et qui l'ont provoquée, contre les spéculations capitalistes auxquelles elle doit servir, contre les projets d'annexion, contre la violation de la neutralité de la Belgique et du Luxembourg, contre la dominance absolue de la loi martiale, contre le manquement au devoir politique et au devoir social, manquement dont le gouvernement et les classes régnantes se rendent encore coupables chaque jour, je vote contre les crédits de guerre.
